

La ferme au bout du chemin...

(Octobre 2017)

Auteur : Yves BILLOT billot.yves@neuf.fr

Résumé

La ferme et les terres des CANDELLE, attire bien des convoitises, surtout celle d'un promoteur, prêt à tout pour y construire un complexe immobilier !

Décors

Pièce de vie d'une ferme à la campagne avec une fenêtre, une porte donne sur les chambres, une sur la cour et une sur la grange.

Josette et Marinette :

La cinquantaine, elles sont sœurs ! Elles sont nées à la ferme et n'ont jamais quitté la campagne. Marinette est veuve.

Pierre-Jean HENRY et Annie BERTRAND :

La quarantaine, ils travaillent pour un riche promoteur !

Lucien :

La cinquantaine, c'est le mari de Josette.

Mathilde :

La vingtaine, c'est la fille de Josette et de Lucien.

Séverine :

La vingtaine, c'est la fille de Marinette.

Acte I

(C'est le matin, personne sur scène)

Josette : *(Entre suivie de peu par Marinette, et voyant le sac de 50 kilos de patates sur la table)* s'te fois, le Louis, il a pas oublié d'porter les patates !

Marinette : *(Mettant son tablier et voulant rire)* Ben, bon Dieu, v'là que tu vas faire la tambouille pour le bourg ?

Josette : *(Mettant son tablier)* S'te question ! Non, mais t'sais bien que le Louis, il n'a jamais su compter plus loin qu'sur ses doigts

Marinette : S'ta dire dix !

Josette : Ben non ! Il en perdu un en bricolant sur l'tracteur ! J'lui avais d'mandé de quoi faire une poêlée et v'là qui m'en ramène pour un régiment !

Marinette : *(Commençant à éplucher les patates)* Comme disait l'père, qui peut le plus...

Josette : *(Commençant à éplucher les patates)* Peut l'plus !

(Le téléphone sonne)

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* Le téléphone !

Josette : *(Posant son économe et s'essuyant les mains sur son tablier)* C'est toujours quand j'suis en train d'boutiquer qu'il sonne celui-là ! *(Elle décroche, est porte le combiné contre son oreille, mais à l'envers)* Allo !... Allo !... J'vous entends point, causez plus fort bon de là !

Marinette : *(Marinette, pose son économe, s'essuie les mains et retourne le combiné)* Andouille !

Josette : Andouille ! Toi-même ! *(Parlant dans le combiné)* Non ! C'est point à vous que j'cause ! C'est pourquoi ?... Pour savoir où c'est t'y qu'on habite ?... *(A Marinette)* C'est une bonne femme, qui veut savoir où c'est t'y qu'on habite !

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* Ben d'y si ! Au bout du chemin !

Josette : *(Parlant dans le combiné)* Au bout du chemin !... *(A Marinette)* Elle demande, quel chemin ?

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* Ben s'lui qui vient d'la route !

Josette : *(Parlant dans le combiné)* Ben s'lui qui vient d'la route !... *(A Marinette)* Elle demande, quelle route ?

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* Ben celle qui vient du bourg ! S'te question !

Josette : *(Parlant dans le combiné)* Ben celle qui vient du bourg ! S'te question !... Non, y a point d'écho ! C'est la Marinette qui m'souffle !... *(A Marinette)* V'là qu'elle m'demande le code postal !

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* C'est t'y quoi le code postal ?

Josette : *(Parlant dans le combiné)* La Marinette, elle demande c'est t'y quoi le code postal ?... *(A Marinette)* Elle dit que c'est le numéro d'la ville ! Où c'est t'y qu'on habite !

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* Ben, j'en sais rien moi !

Josette : Ben la Marinette, elle dit qu'elle sait point ! Et moi, encore moins ! Adieux ! *(Elle raccroche et retourne éplucher les patates)*

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* C'est pourtant point difficile, de trouver la ferme, au bout du chemin, qui vient de l'a route, qui part du bourg !

Josette : *(Continuant à éplucher les patates)* Même le curé, y sait où qu'on s'tient !

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates et voulant rire)* C'est normal, il est venu donner l'extrême concession pour l'père ! Pour l'onc Alfred et tante Agathe !

Josette : *(Continuant à éplucher les patates)* Tu parles d'une catacombe ! Et tout ça, dans l'automne dernier !

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates et voulant rire)* On lui aurait donné la chambre au d'su de l'écurie, ça lui aurait évité de s'déplacer avec l'vieux Maurice !

Josette : *(Continuant à éplucher les patates)* Surtout, qu'il est plus très jeune !

Marinette : *(Continuant à éplucher les patates)* Ben, c'est un jeunot, l'curé, il est arrivé au bourg, y a pas un an !

Josette : *(Riant)* J'parle du Maurice !

Marinette : *(Riant)* C'est vrai, que pour un âne, 120 ans, il dure bien !

(Le téléphone sonne)

Marinette : Ce doit être encore s'te bonne femme ! Elle a pas dû trouver l'chemin !

Josette : *(Posant son économe et s'essuyant les mains sur son tablier)* ça s'trouve, elle a même pas trouvé l'bourg ! *(Décroche, toujours le combiné à l'envers)* Allo ! ... Allo ! ...

Marinette : *(Riant)* Josette ! Tourne donc l'combiné !

Josette : *(Tournant et regardant son combiné)* J'mi ferai jamais à s'te matériel ! J'vous ai dit, au bout du chemin, qui part d'la ... Ah, c'est pour me dire le nom des gens qui vont passer chez moi s'te jour ?... Du papier et un stylo ? ... Pourquoi faire ?

Marinette : *(Voulant rire)* Ben pour noter les noms, pardi !

Josette : (*Regardant Marinette*) Ben on a point de stylo !

Marinette : (*Marinette, pose son économe, s'essuie les mains et donne un bout de papier et un crayon à Josette*) Avec un crayon de bois, ça marche aussi !

Josette : (*Dans le combiné*) Deux secondes ! On n'est pas aux pièces ! (*A Marinette*) Ben, note, tu vois bien, que j'suis occupée ! (*Dans combiné*) La Marinette, elle est prête ! ... (*Marinette note*) Pierre !... Jean... ! Henry ! Annie, Bertrand ! De Paris !... Dans la matinée ! Oui, c'est ça...Voilà ! Adieux ! (*Elle raccroche*)

Marinette : (*Jetant les épluchures*) C'est t'y pourquoi qui viennent tous ces gens ?

Josette : (*Mettant les patates dans une bassine d'eau*) J'sais point ! Elle a pas causé plus que ça !

Marinette : (*Prête à sortir dans la cour*) C'est normal ! T'y a pas d'mandé !

Josette : (*Lavant les patates*) Pas grave ! Nous verrons bien, quand ils seront là ! Si ça s'trouve, ils viennent pour Mathilde et Séverine !

Marinette : (*Revenant vers la table, inquiète*) Tu crois que nos filles, ont fait des bêtises ?

Josette : (*Essuyant les patates*) Ben j'espère point !

Marinette : (*Inquiète*) Mais alors ! Pourquoi donc y viennent ?

Josette : J'vois qu'une chose ! Rappelle-toi ! V'là deux mois, elles sont allées à la capitale, pour s'inscrire à la star académique ! Ils viennent peut-être bien pour ça !

Marinette : (*Regardant le papier*) A six, pour ça ?

Josette : Six ? J'en ai compté qu'cinq !

Marinette : (*Regardant le papier*) Ben, j'sais encore lire ! Pierre, Jean, Henry, Annie, Bertrand et DeParis !

Josette : (*Riant*) De Paris, s'n'est pas un nom ! ça veut dire, qu'ils viennent de Paris ! Andouille !

Marinette : (*Vexée*) Andouille toi-même !

(*Josette s'apprête à sortir avec les épluchures de patates*)

Josette : Où c'est donc qu'tu vas ?

Marinette : (*Montrant le sac d'épluchures*) Donner les pelures au cochon ! (*Elle sort*)

Josette : (*Retirant son tablier*) En parlant d'Albert, il va ben falloir lui régler son compte, à celui-là !

(*Lucien vient de la grange avec des légumes*)

Lucien : *(Posant les légumes sur la table)* V'là les légumes pour s'tantôt !

Josette : Ben ce s'ra pour le dîner ! S'midi, c'est patates !

Lucien : Avec quoi ?

Josette : Avec des patates !

(Prenant le papier sur la table)

Lucien : *(Voulant rire)* C'est t'y la liste des amoureux de Mathilde ou de Séverine ?

Josette : Non ! C'est des gens, qui viennent d'la capitale !

Lucien : *(Content)* ça s'trouve, c'est la star académique ?

Josette : Certainement ! Mais faut pas leurs causer d'ça aux filles ! Pas tant que c'est sûr !

Lucien : T'as raison, ma Josette !

(Mathilde et Séverine entrent en pyjama, visiblement elles viennent de se lever, Lucien s'empresse de cacher le bout de papier dans sa poche)

Mathilde : *(Prenant deux bols dans un meuble et deux cuillères)* Salut papa, salut maman !

Séverine : *(Prenant le lait dans le frigo)* Salut tantine, salut tonton !

Josette : *(Sortant des céréales)* A voir la taille d vos yeux, vous avez dû encore vous coucher a pas d'heure !

Mathilde : *(Mettant des céréales dans son bol)* Maman ! Nous sommes en vacances, on peut bien se coucher a pas d'heure, comme tu dis !

Séverine : *(Mettant à son tour des céréales dans son bol)* Mathilde a raison, quand les cours reprennent, on est obligées de se lever aux pétro minets pour ne pas rater le bus !

Lucien : Ben d'nos jours, on y allait en pédalent à l'école !

Mathilde : *(Versant son lait)* Papa ! Tu t'ais arrêté au CM2 ! Et l'école était à moins d'un kilomètre !

Séverine : *(Versant son lait)* Nous, nous sommes en terminale et le lycée est à 35 bornes !

Lucien : Ben n'empêche, on n'y allait à vélo !

Josette : C'est ben beau tout ça ! Mais ce matin, il va falloir faire un p'tit brin de ménage dans la cuisine !

Lucien : *(Regardant ses bottes)* Même un gros brin !

Mathilde : (*Remuant son lait*) Oh non ! La dernière fois, ça nous bouffé toute la matinée !

Séverine : (*Remuant son lait*) Et une partie de l'après-midi !

(*Marinette entre*)

Lucien : Séverine ! Tu verras ça avec ta mère ! Mathilde ! Pour toi c'est tout vu !

Josette : Ce sera l'ménage !

Marinette : Et pour toi aussi, Séverine !

(*Mathilde et Séverine se regardent*)

Séverine : (*Dépitée*) Je crois, que nous n'allons pas y réchapper !

Mathilde : (*Dépitée*) C'est mort pour notre balade à l'étang !

Josette : Ben plus vite vous commencez...

Marinette : Plus vite vous irez pavasser à l'étang !

(*Mathilde et Séverine vident leur bol rapidement*)

Séverine : (*Mettant son bol dans l'évier*) Voilà !

Mathilde : (*Mettant son bol dans l'évier*) C'est parti !

Lucien : Bon de là ! Elles sont pressées d'faire l'ménage !

Josette : (*Voulant rire*) Elles sont surtout pressées d'aller traîner à l'étang ! Marinette ! Pas un mot sur la venue d'ces parisiens ! Faudrait pas leur faire une fausse joie, aux gamines !

Marinette : T'as raison ! D'puis l'temps qu'elles rêvent d'passer à la télé !

Lucien : ça m'plairait bien d'passer chez FOUCAUD, Moi !

Josette : C'est point FOUCAUD qui fait la star académique ! Comment qui s'appelle déjà ? Sais qu'c'est un Egyptien !

Marinette : C'est pas plutôt un Grec ? ! Ou un truc comme ça !

Louis : Ben, c'est la télé quand même ! (*S'apprêtant à sortir*) Bon, j'vais voir ce qui boutique le Louis ! Si j'le trouve ?

Josette : Va directement dans la grange ! Derrière l'foin !

Louis : Derrière l'foin ?

Marinette : Tu peux point tromper ! Tu vas l'entendre ronfler !

(Louis prend un seau d'eau)

Josette : Si c'est pour les haricots ! C'est déjà fait de s'matin !

Louis : Non ! C'est pour le Louis ! *(Il sort)*

Marinette : J'me demande bien, pourquoi, c'est t'y que vous l'avez embauché suis là ! Il travaille 1 heure, et il s'repose 4 !

Josette : C'est vrai ! Mais l'pauvre gars, nous sommes sa seule famille !

Marinette : C'est vrai, qu'il est pas ben méchant !

Josette : *(Voulant rire)* Manquerait plus qu'il morde !

(Le téléphone sonne)

Josette : Tu peux répondre, Marinette ? J'vais m'changer, pour les parisiens !

Marinette : *(Décroche le téléphone)* Allo ! ...Ah vous êtes les parisiens qui viennent à la ferme ?... Ben au bout du chemin...celui qui part d'la route !... En partant du Bourg !... Quelle route ? ...Où c'est t'y donc qu'vous êtes ?... Ah, je vois, vous êtes d'avant la Simone !... Ben la mère DUFOUR, qui tient l'épicerie !... Ben faut aller tout droit !... Ben, vers là où habite l'vieux Simon !... Mais oui ! L'vieux Simon, vous pouvez point l'rater ! Il est toujours assis devant chez lui ! Même quand il pleut comme vache qui pisse ! Ensuite, c'est l'premier chemin à droite !... Vous trompez point ! Tournez point à gauche ! Si vous prenez l'chemin de la mère COMBIER, vous risquez de prendre un coup d'douze ! Elle aime pas qu'on prenne son sentier ! C'est ça à tantôt ! *(Elle raccroche)*

(Mathilde et Séverine entrent elles sont en jogging)

Marinette : Ben pourquoi vous en tenue de sport ? Et l'ménage ?

Séverine : Maman ! Tu devrais savoir, que faire le ménage ici, c'est vraiment du sport !

Mathilde : Allé, ma Séve ! Plus vite ce sera fait, plus vite nous serons débarrassées !

Marinette : *(Passant la tête par la porte des chambres et criant)* Josette ! Les v'là ! Qui arrivent !

Séverine : *(S'arrêtant de balayer)* C'est qui qui arrivent ?

Mathilde : *(Embarrassée)* Euh Personne ! Enfin, des gens d'Paris !

Séverine : Des gens de Paris ?

Josette voix OFF : J'espère qu'ils ne viennent pas avec des caméras, depuis l'temps que j'ai pas était chez l'coiffeur !

Mathilde : *(S'arrêtant de balayer)* Des caméras ?

Marinette : Ben vous attendez quoi, les filles ? Le déluge ? Le balai va pas bouger tout seul !

Séverine : Non ! *(Elles continuent à balayer, tandis que Marinette sort vers les chambres)*

Mathilde : Séve ! Tu veux mon avis ?

Séverine : Elles nous cachent quelque chose !

Mathilde : Des gens de Paris !

Séverine : Avec des caméras !

Mathilde : *(Excitée)* Ne me dit pas que c'est la star AC ?

Séverine : *(Excitée)* Et pourquoi pas ?

(Elles jettent leur balai et tombent dans les bras l'une de l'autre)

Séverine : *(Excitée)* On a réussi, Math !

Mathilde : *(Paniquée)* Attend ! On ne peut pas rester habiller comme ça !

Séverine : *(Paniquée)* Tu as raison ! Allons-nous changer !

(Séverine s'apprête à monter dans les chambres)

Mathilde : *(Tirant Séverine par le bras)* Pas par-là, Si non, elles vont nous voir ! Passons par la grange !

Séverine : *(Excitée)* Par là où on passe pour faire le mur ?

Mathilde : Tout juste ! *(Elles sortent par la porte donnant sur la grange)*

(Pierre-Jean et Annie entrent, ils portent tous les deux une mallette)

Pierre-Jean : Etonnant ce personnage, tout trempé qui semblait sortir de nulle part ! Ne pensez-vous pas, Annie ?

Annie : Vous savez, dans ce métier, Plus rien ne m'étonne, Pierre-Jean ! L'important c'est qu'il nous ait indiqué l'entrée de cette maison, *(Regardant la pièce)* enfin, maison est un bien grand mot !

Pierre-Jean : Vous pouvez, m'appeler PJ ! C'est plus court !

Annie : *(Souriant)* Je préfère Pierre-Jean ! J'aurais l'impression de vous considérer comme une pièce jointe ! Et dans ce métier...

Pierre-Jean : Il n'y a pas de place pour les pièces jointes ! Je sais !

Annie : *(Criant)* Il y a quelqu'un ?

Pierre-Jean : Le monsieur tout trempé, nous a pourtant bien dit que (*Sortant son calepin*) Quatre personnes s'y trouvaient ! Une certaine Josette, Marinette...

Annie : (*Enervée*) Mathilde et Séverine ! Sincèrement, Pierre-Jean, vous avez besoin de tout noter ainsi ? Vous savez qu'il faut également beaucoup de mémoire dans ce métier ?

Pierre-Jean : (*Penaud*) Mais, j'en ai !

Annie : (*Enervée*) Alors, rangez ce calepin et ne le sortait plus en ma présence ! Observez ! Vous allez voir de quoi je suis capable !

Pierre-Jean : Vous croyez vraiment qu'ils sont décidés à vendre ? Parce que dans le village, les gens ont dit que c'était des durs à cuire !

Annie : (*Moqueuse*) Vous parlez de ces bouseux qu'on a vu au village ? Je vais les embobiner ! Avant ce soir, je remettrais le dossier ficelé à Monsieur DUMONT ! Et à moi la belle prime !

Pierre-Jean : (*Penaud*) Vous voulez dire à nous !

Annie : Oui ! C'est cela, ne vous inquiétez pas, nous partagerons ! 90% pour moi et le reste pour vous !

Pierre-Jean : (*Penaud*) Ça fait un petit reste !

Annie : Vous n'êtes que stagiaire !

(*Josette entre, suivie par Marinette*)

Annie : (*Tendant joyusement la main à Josette*) Madame CANDELLE ! Je présume ?

Josette : (*Serrant la main à Annie*) C'est ben ça ! V'là, La Marinette !

Annie : (*Tendant joyusement la main à Josette*) Madame LAMARINETTE ! Enchantée ! Voici mon collaborateur Monsieur HENRY et moi je suis Madame BERTRAND !

Marinette : Ben, y sont t'y où les autres ?

Pierre-Jean : Les autres ?

Josette : Ben oui ! Dans l'appareil, la dame, elle a parlé de Pierre, Jean et d'une Annie !

Marinette : Mais pas De Paris ! J'avais fait une bourde, en griffonnant !

Annie : (*Voulant rire*) Je comprends ! (*Montrant Pierre-Jean*) Pierre-Jean HENRY c'est lui !

Pierre-Jean : Oui, je confirme, c'est bien moi !

Josette : (*Se grattant la tête*) Ben, v'là qu'vous êtes trois à vous tout seul ?

Pierre-Jean : Pierre-Jean, c'est mon prénom !

Annie : (*Voulant rire*) Et HENRY, c'est son nom ! Comme moi BERTRAND, ce n'est pas mon prénom ! C'est Annie mon prénom ! BERTRAND, c'est mon nom ! Et pas mon prénom !

Marinette : Moi ! J'ai rien pigé !

Josette : Pour résumer la chose, vous êtes qu'deux !

Annie : C'est bien ça et nous venons de Paris, rien que pour vous !

Marinette : Ben, vous v'nez point pour Mathilde et Séverine ?

Pierre-Jean : Mathilde et Séverine ?

Josette et Marinette : Nos filles !

Annie : Vous êtes en couple ?

Josette : (*Voulant rire, à Marinette*) Ben v'la autre chose ! Elle nous prend pour des...Tu m'as compris ?

Marinette : Non ! Séverine, c'est ma fille ! Et la Josette, c'est ma sœur !

Josette : Et Mathilde, c'est la mienne ! La Marinette, c'est donc ma sœur ! Et mon bonhomme, c'est le Lucien !

Pierre-Jean : (*A Annie*) Elles sont sœurs et elles ont chacune une fille !

Annie : (*Enervée*) ça va ! J'avais compris !

Marinette : Donc, vous venez pour nos p'tites ?

Josette : Parce que, v'la deux mois, elles sont allées à la capitale, pour être... comment qu'on dit d'jà...Quand on veut s'faire écouter chanter ?

Annie : Vous voulez dire, auditionné ?

Marinette : C'est ben ça ! Pour un auditionnement !

Josette : Pour la star académique !

Pierre-Jean : Pour la star académique ?

Josette : Bougez point ! Je vais aller chercher le Lucien ! Toi va chercher les filles !

Marinette : Pour qu'elle finisse le brin de ménage ?

Josette : Ben non ! Pour qu'elles voient ces m'sieur dame !

(*Josette sort vers la cour, Marinette sort par la porte des chambres*)

Pierre-Jean : Ben voilà autre chose ! Elles nous prennent pour des personnes de la star académie ! Je ne vois pas comment vous allez pouvoir leur parler de la vente de leurs terres ! Et ficeler le dossier pour Monsieur DUMONT !

Annie : Au contraire ! Cette histoire de star académie, c'est la chance de notre vie !

Pierre-Jean : Vous voulez vous lancer dans la chanson ?

Annie : Mais non ! Pas moi, elles !

Pierre-Jean : C'est deux paysannes ?

Annie : Mais non ! Leurs filles ! Tâchez de suivre mon vieux !

Pierre-Jean : J'ai du mal !

Annie : Dans ce cas, reprenez votre calepin ! Je vous expliquerais pourquoi c'est une chance que c'est deux jeunes filles veulent faire la star AC !

Pierre-Jean : Si vous m'expliquez maintenant ?

Annie : Qui dit Star AC ! Dit ?

Pierre-Jean : Euh... Dit Star Académie !

Annie : (*Enervée*) Dit, Audition et qui dit audition, dit ?

Pierre-Jean : Euh... Dit qu'elles ont étaient auditionnées !

Annie : (*Enervée*) Dit, qu'un jury, les a entendus et les a sélectionnés pour leur proposer une belle carrière à Paris !

Pierre-Jean : Ça dépend, si elles chantent bien !

Annie : (*Enervée*) Imbécile ! C'est nous le jury ! On en a rien à faire de savoir si elles chantent bien ou comme des casseroles !

Pierre-Jean : Ah bon ? Mais, je ne les ai jamais entendus chanté !

Annie : (*Enervée*) Je vous garantis que si vous n'y mettais pas du votre ! Votre stage va se transformer en calvaire et vous pourrez dire adieu à votre CDI ! Et à vos 10% !

Pierre-Jean : Calmez-vous, je vais faire un effort ! (*Il écrit sur son calepin, quand Marinette rentre suivie par Mathilde et Séverine*) Faire un effort !

Marinette : V'là Séverine, ma fille !

Séverine : (*Faisant une petite courbette*) Enchantée, Madame...

Annie : (*Faisant la bise à Séverine*) Appelle-moi Annie ! Et on se dit tu ! Dans le showbiz, tout le monde se dit tu, hein, PJ ?

Pierre-Jean : Vous avez...Tu as raison, Annie ! Moi je suis la pièce jointe...Euh, Pierre-Jean !

Marinette : Et, v'là Mathilde, la fille à la Josette !

Mathilde : *(Faisant une petite courbette)* Enchantée, Annie !

Annie : *(Faisant une bise à Mathilde)* Voici, donc nos futures starlettes !

Séverine : *(Prenant la main de Séverine)* Nous sommes trop contentes que vous nous ayez choisi !

Mathilde : Oui ! Trop contentes, il faut dire, que nous avons bossé dur pour réussir cette audition !

(Josette entre suivie par Lucien)

Josette : Lucien ! V'là les gens d'Paris, de la star académique, qui viennent pour les filles !

Lucien : *(Retirant son béret)* M'sieur dame !

Mathilde : *(Toute excitée)* Papa ! Annie et...

Pierre-Jean : Pierre-Jean...Enfin PJ, pour les intimes !

Mathilde : *(Toute excitée)* Et PJ, viennent, suite à notre audition !

Séverine : *(Toute excitée)* Tonton, c'est nous que la star académie a choisi, pour qu'on devienne des stars !

Lucien : Ben, v'là autre chose ! On va vous voir dans la télé ?

Annie : Certainement !

Josette : Tu parles d'une affaire !

Marinette : *(Riant)* C'est la Georgette, qui va tirer la tête ! Elle qui disait qu'vous n'aviez aucune chance !

Lucien : *(Riant)* C'est bien fait pour sa goule, v'là qu'elle f'era la tronche en vendant ses lapins !

Josette : *(Riant)* En plus, sont même pas bons ses Jeannots !

Lucien : *(Riant)* Et même pas tendres !

Marinette : *(Riant)* Maigres, comme des cures dents !

Annie : *(Excédée)* Nous vous laissons avec les lapins de cette Georgette et je vous propose, que nous repassions plus tard, dans l'après-midi ! Disons, à 14 heures précises ! Pour les formalités administratives !

Lucien : Ben ! On fait comme ça !

Josette : Alors à tantôt !

Pierre-Jean : C'est ça, à tantôt !

(Pierre-Jean et Annie sortent)

Mathilde : *(Prenant Séverine dans ses bras)* Tu te rends compte, Séve ! Nous allons devenir célèbre !

Séverine : J'en connais au lycée, qui vont faire la gueule !

Josette : Faudrait p'êtr faire un gâteau, pour st'après-midi !

Mathilde : Tu veux vraiment faire un gâteau maman ?

Josette : Ben oui !

Marinette : *(Voulant rire)* La dernière fois, que tu as essayé, il y a un an, tu as oublié la farine et l'sucre ! En fait, on a mangé une omelette !

Josette : *(Energée)* Ben au lieu de t'moquer d'moi, vas donc chercher les œufs !

(Marinette sort)

Séverine : Tonton, tu as peut-être une bonne bouteille, pour fêter ça ?

Lucien : J'dois bien avoir quelques bulles qui traînent dans la cave ! J'y va ! Bon de là ! Les filles dans la télé, c'est pas t'y croyable !

(Rideau se ferme et s'ouvre, un gâteau est sur la table, ainsi qu'une bouteille, des coupes et tout le monde est assis autour de la table)

Lucien : *(Regardant sa montre)* Y va s'faire 15 heures, et toujours personne !

Josette : T'aurais pas dû ouvrir la bouteille si tôt !

Lucien : C'est pas d'ma faute ! 14 heures précises, qu'elle a dit !

Mathilde : *(Inquiète)* J'espère qu'ils n'ont pas eu un accident !

Marinette : *(Voulant Rire)* Le seul accident qui peut leur arriver, c'est d'prendre l'chemin de la mère COMBIER !

Séverine : Mais non ! Ils sont bien venus une fois, ils connaissent le chemin !

Josette : Avec ces oiseaux-là, faut s'attendre à tout !

Lucien : *(Energé, il se lève)* Ben moi, j'ai à faire dans l'champs d'la Grave ! J'vais pas attendre les gens d'la ville toute l'après-midi ! *(Il sort)*

Josette : *(Energée, elle se lève)* Et moi, j'ai à m'occuper des bêtes ! *(Elle sort)*

Marinette : *(Se levant)* J'veais te donner un coup d'main ! *(Elle sort)*

Mathilde : *(Triste)* Pour une fois que maman avait réussi son gâteau !

Séverine : *(Triste)* J'espère qu'ils ne se sont pas moqués de nous !

(Pierre-Jean et Annie entrent)

Annie : Désolé pour ce retard ! Les filles !

Mathilde : Nous étions inquiètes, que s'est-il passé ?

Pierre-Jean : *(Penaud)* C'est de ma faute !

Séverine : De ta faute ?

Annie : *(L'air mauvais)* Oui ! Il s'est trompé de chemin !

Pierre-Jean : Nous nous sommes trouvés nez à nez devant une grosse bonne femme !

Mathilde et Séverine : *(Se regardant)* La mère COMBIER !

Annie : *(L'air mauvais)* Je ne sais pas si c'est la mère COMBIER ! En attendant, elle avait un fusil et elle a tiré sans sommations !

Mathilde : *(Se regardant)* C'est bien la mère COMBIER !

Séverine : Elle tire d'abord et elle discute après !

Pierre-Jean : Enfin, ce n'est pas bien grave, l'important c'est que nous soyons là !

Annie : *(L'air mauvais)* Tu expliqueras, au loueur de voiture pourquoi le capot ressemble à une passoire ! *(Voix douce)* Enfin, passons, un point sur lequel je suis d'accord avec PJ ! L'important c'est que nous soyons là !

Pierre-Jean : *(Voyant le gâteau et le champagne)* Hum ! Vous avez fait un gâteau !

Séverine : Oui ! C'est ma tante qui l'a fait !

Mathilde : Et mon père, nous a trouvé cette bonne bouteille !

Annie : Où sont-ils ?

Mathilde : Il avait à faire dans les champs.

Séverine : Ma mère et ma tante, s'occupent des bêtes !

Annie : Dans ce cas, nous allons être tranquilles pour parler de votre belle aventure !

Mathilde : Je vous en prie, asseyez-vous, voulez-vous une part de gâteau ?

Pierre-Jean : Hum ! Avec plaisir !

Annie : Non ! J'ai horreur des gâteaux, juste du champagne !

Pierre-Jean : *(Dépité)* Ah !

Annie : *(S'asseyant)* Nous n'avons que très peu de temps ! Nous devons retourner sur Paris ! *(Elle sort un cahier de sa mallette)* Vous vous doutez bien les filles que débiter votre carrière avec la Star AC, cela implique que vous résidiez sur Paris !

Séverine : Oui ! Cela est évident !

Mathilde : *(Voulant rire)* C'est certain, que ce n'est pas dans ce trou perdu, que nous serons sous les feux de la rampe !

Séverine : Quand devons-nous partir ?

Annie : Le plus rapidement possible !

Pierre-Jean : *(Sortant son calepin et écrivant)* Le plus rapidement possible !

Annie : *(Moqueuse)* Je l'ai déjà dit !

Pierre-Jean : C'est pour ne pas oublier !

Mathilde : *(Voulant rire)* Pas de danger ! Nous ne risquons pas d'oublier ! Mais pour le lycée ?

Annie : Tout est prévu pour qu'après les vacances, vous continuiez vos cours ! Nous prendrons en charge le transfert de vos dossiers scolaires sur Paris ! Cependant, il risque d'y avoir un petit problème !

Séverine : Ah bon ?

Mathilde : Lequel ?

Pierre-Jean : Oui, lequel ?

Annie : Les gens de la production, de la Star AC, vont investir beaucoup d'argent et malgré votre talent, ils vont avoir besoin de garanties !

Séverine : Ils ont la garantie que nous ferons de notre mieux ! Hein Math ?

Mathilde : C'est certain et nous donnerons le maximum !

Pierre-Jean : *(A Annie)* Elles sont motivées ! Cela devrait aller !

Annie : *(Un coup de coude à Pierre-Jean)* Je parle de garanties financières !

Mathilde : Des garanties financières ?

Annie : *(Lisant une page de son cahier)* Il faut payer, la régie, les techniciens du son, de la lumière, les maquilleuses, les costumes, votre logement etc...

Séverine : *(Inquiète)* C'est quoi le etc. ?

Pierre-Jean : Par exemple, madame pipi !

Mathilde : Madame pipi ?

Annie : (*Un coup de coude à Pierre-Jean*) PJ, veut parler des vestiaires !

Pierre-Jean : C'est ça ! Et des sandwiches !

Séverine : (*Inquiète*) Des sandwiches ?

Annie : (*Pinçant Pierre-Jean*) Il plaisante ! Les nouvelles vedettes de la star AC, ne mangent pas des sandwiches ! C'est évident ! Vous aurez une table de réservée, dans un des plus grands restaurant de Paris proche du studio d'enregistrement !

Pierre-Jean : Je connais un super Mac Do ! Dans le...

Annie : (*Poussant Pierre-Jean*) PJ ! Va me chercher un stylo, dans la voiture !

Pierre-Jean : Mais, tu en as déjà un !

Annie : (*Irritée*) Il m'en faut un rouge !

Pierre-Jean : Où est-il ?

Annie : (*Irritée*) Je ne sais pas, fouille !

(*Pierre-Jean sort*)

Annie : (*Plus calme*) Ou en étions-nous les filles ?

Mathilde : A la garantie financière !

Annie : Ah oui ! La garantie financière ! Point très important ! (*Voix douce*) Alors, de combien d'argent disposez-vous ?

Séverine : (*Fière*) Moi, j'ai 122,58 € dans ma cagnotte !

Mathilde : (*Fière*) Et moi, 148,02 € ! Mais après-demain, c'est mon anniversaire et ma mère me donne toujours 20 euros !

Annie : (*Voulant rire*) Allons, les filles, je vous parle de milliers d'euros !

Séverine : Tant que ça ?

Annie : Et oui ! Tant que ça !

Séverine : (*Regardant Mathilde*) Mais, nous n'y arriverons jamais, même en travaillant très dur tout l'été !

Mathilde : (*Regardant Séverine*) Même si ma mère me paye tous mes anniversaires d'un seul coup !

Annie : Et vos parents ? Ils ont bien de l'argent ?

Mathilde : Ils ont juste des terres !

Séverine : Et la ferme !

Annie : *(Refermant son cahier)* C'est idiot ! De passer à côté d'une magnifique carrière, à cause de 50000 mille euros !

Mathilde et Séverine : 50000 !

Annie : Oui ! Mais, 50000 euros, qui vous seront reversés intégralement après la signature de votre premier contrat ! *(S'apprêtant à sortir)*

(Mathilde et Séverine se regardent)

Mathilde et Séverine : Attends, Annie !

Annie : *(Revenant s'asseoir)* Vous avez trouvé une solution pour réunir cette somme ?

Mathilde : Non ! Pas encore !

Séverine : *(Tapant du poing sur la table)* Mais nous trouverons !

Annie : Vous avez raison, d'y croire, une chance comme celle-ci, ne se présentera pas deux fois ! *(Montrant une feuille, avec un entête CONTRAT)* Je peux vous faire confiance ?

Mathilde et Séverine : OUI !

Annie : Bien ! Dans ce cas, je vais vous faire signer cette promesse d'embauche, de la production ! *(Posant la feuille sur la table)* Dans ce cas, il ne vous reste plus qu'à signer et ainsi, vous allez pouvoir débiter votre carrière !

Mathilde : *(Prenant le stylo d'Annie et signant)* J'y crois pas Séve ! Nous avons réussi !

Séverine : *(Prenant le stylo et signant)* Oui ! Notre rêve se réalise !

Annie : *(Reprenant la feuille mais oubliant son stylo)* N'oubliez pas ! Je risque ma place sur ce coup ! Normalement, nous faisons signer ce document, que lorsque nous avons eu la somme demandée !

Séverine : Vous pouvez nous faire confiance !

Mathilde : Nous aurons cette somme !

(Pierre-Jean revient)

Pierre-Jean : *(Penaud)* Je n'ai pas trouvé le stylo rouge !

Annie : *(Se levant en rangeant ses documents)* Pas grave PJ, c'est bon ! *(Se dirigeant vers la sortie)* Bien, nous repasserons pour récupérer la somme due !

Séverine : Il faut nous laisser un peu de temps quand même !

Mathilde : 50000 euros, ce n'est pas rien à réunir !

Annie : Oui, mais faites vite ! La production n'aime pas attendre ! *(La main sur la poignée de la porte d'entrée)*

Mathilde : Vous ne voulez vraiment pas une part de gâteau ?

Annie : Non ! Merci !

Pierre-Jean : *(Levant le doigt)* Moi, je veux bien !

Séverine : *(Mettant une part dans une assiette)* Voilà !

Pierre-Jean : *(Prenant l'assiette)* Et l'assiette ?

Mathilde : C'est du Limoges !

Séverine : Ça vient du service de ma grand-mère !

Pierre-Jean : Je veux dire, vous n'auriez pas plutôt du papier alu ?

Annie : Nous repasserons, la rendre ! Cela nous donnera l'occasion de vous revoir, pour ce que vous savez ! *(Annie, sort)*

Pierre-Jean : *(Sortant avec son assiette)* Encore merci, pour le gâteau et l'assiette de votre grand-mère !

Mathilde : *(Sautant dans les bras de Séverine)* C'est gagné Séverine ! Nous avons signé !

Séverine : Oui ! C'est génial ! Mais il reste un gros problème à régler !

Mathilde : Un problème ? Quel problème ?

Séverine : Ben les 50000 euros !

Mathilde : C'est vrai que c'est un sacré problème !

Séverine : Comment allons-nous faire ?

Mathilde : Je ne vois, qu'une seule solution, convaincre mon père et ta mère de vendre une partie des terres !

Séverine : Tu rêves debout ma cocotte ! Tu te rappelles, il y a deux ans, de ce promoteur qui passait tous les deux jours, pour acheter la ferme et les champs ?

Mathilde : Oui ! Le pauvre ! Il a fini dans l'auge à Albert !

Séverine : Tout juste ! *(S'effondrant sur une chaise)* Ton père ne vendra jamais !

Mathilde : *(S'effondrant sur une chaise)* Même pas deux mètres carrés !

(Rideau)